

connexionscamh

Vers une « communauté de guérison » — un traitement spécial pour les Autochtones



L'aîné cri Vern Harper, Kara Greenleaf et Jeff DHondt, responsable des Services aux Autochtones, tiennent une cérémonie traditionnelle de purification dans une salle spécialement conçue pour les clients autochtones des Programmes de traitement de la toxicomanie de CAMH.

Cet automne, les Programmes de traitement de la toxicomanie de CAMH offriront un traitement spécialement destiné aux personnes autochtones, le fruit de près de neuf années consacrées à consolider les relations avec les trois principaux organismes autochtones de Toronto.

L'acceptation, la confiance et le partenariat avec la communauté autochtone se sont révélés des facteurs essentiels à la mise en œuvre d'un programme efficace, selon le Dr Peter Menzies, chef des soins cliniques des Services aux Autochtones de CAMH, qui a été le fer de lance des efforts persistants d'extension auprès

AUTOCHTONES, suite à la page 2

La compassion et la créativité contribuent à des « demains plus forts » pour les familles

Grâce à son approche particulière en matière d'aide aux familles, le programme *Famille d'abord, demains plus forts* améliore des vies en Ontario. Ce programme vise à atténuer les facteurs qui présentent des risques pour les familles et à renforcer les facteurs positifs qui contribuent à une bonne dynamique familiale.

Depuis son lancement à l'automne 2006, le programme a été mis en œuvre dans 24 collectivités. Né aux États-Unis dans les années 1980, il a été adapté au contexte canadien par plusieurs services de CAMH entre 2000 et 2005. À Sault Ste. Marie, la communauté a ouvert le programme aux familles dont les enfants

risquent d'être exclus temporairement de l'école ou le sont déjà.

« Le programme sollicite la participation de tous les membres de la famille, pas seulement des enfants, et il cible un groupe précis », explique la conseillère en programmes Michelle Ott, qui travaille pour les Services

COMPASSION, suite à la page 5



les projets à CAMH

AUTOCHTONES, suite de la page 1

des organismes Anishnawbe Health, The Meeting Place et Native Men's Residence (NaMeRes).

« Je crois que cette initiative va rapprocher CAMH et la communauté autochtone de Toronto, en ce qui concerne les relations professionnelles », soutient le D^r Menzies. Il a de plus ajouté que le financement obtenu du ministère de la Santé et des Soins de longue durée et du Plan d'adaptation de l'Ontario dans le cadre du Fonds pour l'adaptation des services de santé est devenu disponible l'année dernière par l'entremise du Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) du Centre-Toronto.

Le nouveau programme offrira aux clients autochtones un traitement d'une durée de 21 jours. Ces clients seront logés au 60, White Squirrel Way (dans un des nouveaux immeubles inaugurés l'année dernière dans le cadre du réaménagement de l'emplacement de la rue Queen). Le personnel des Programmes de traitement de la toxicomanie de CAMH recueille actuellement les observations d'un groupe consultatif composé de psychologues autochtones et non autochtones, de clients autochtones et de représentants de trois organismes partenaires. Les consultants interrogent également des clients et déterminent les pratiques exemplaires appropriées.

Premier en son genre, ce programme intégrera des éléments provenant tant du modèle de traitement occidental que du modèle autochtone, ou encore, selon les termes de Jeff DHondt, responsable des Services aux Autochtones, fera une place au paradigme occidental tout en préconisant l'approche autochtone.

« Ce programme aidera à bâtir une "communauté de guérison", explique-t-il. Il ressemblera beaucoup aux autres types de traitement, lesquels n'auront cependant probablement pas recours aux purifications ni aux services d'un Ancien. C'est l'ajout d'éléments culturels qui rend ce programme unique. »



– Peter Menzies, chef, soins cliniques des Services aux Autochtones, Judith Tompkins, vice-présidente à la direction, Programmes et chef des soins infirmiers et services professionnels, et le D^r Paul Garfinkel, président-directeur général, tous de CAMH, réunis pour discuter du nouveau traitement de la toxicomanie à l'intention des Autochtones, mis sur pied par les Programmes de traitement de la toxicomanie de CAMH.

Selon le D^r Peter Selby, directeur clinique des Programmes de traitement de la toxicomanie de CAMH, on espère vivement que le programme pilote fournira de précieux enseignements en matière de soins adaptés à la culture. « Nous sommes évidemment enthousiastes à l'idée d'appliquer ces connaissances à l'amélioration de nos pratiques cliniques et d'en faire part à d'autres fournisseurs de soins », indique le spécialiste.

Pour le D^r Paul Garfinkel, président-directeur général de CAMH, le traitement spécialisé et l'accent mis sur les soins adaptés à la culture symbolisent les efforts renouvelés de CAMH pour l'amélioration des soins cliniques spécialisés dans le cadre de la révision de son plan stratégique.

« Nous devons toujours demeurer conscients de la façon avec laquelle nous sommes à l'écoute des personnes et de leurs besoins, et de notre rôle en ce qui concerne leur intégration dans le système, déclare le D^r Garfinkel. Je crois que le travail de nos employés dans ce domaine sera un exemple convaincant de la relation particulière qui nous unit à nos clients. »

À bonne enseigne

Rivalisant avec les fils électriques, les feux de circulation et la signalisation des passages pour piétons, quatre nouvelles plaques ont fait leur apparition et marquent un nouveau pas vers la réalisation du projet de réaménagement de CAMH – soit la transformation de l'emplacement de la rue Queen d'un campus isolé en un village urbain intégré.

Les noms de rue ont été choisis à la suite d'un processus exhaustif de consultation et d'un sondage auprès des nombreux intervenants de CAMH et de la Ville de Toronto.

Voici les nouveaux noms de rue



La Ville de Toronto a récemment installé les plaques des futures voies publiques qui transformeront l'emplacement de la rue Queen de CAMH en village urbain.

ainsi qu'un résumé de leur origine.

Workman Way : Le D^r Joseph Workman fut, de 1853 à 1875, le deuxième directeur général de l'asile provincial à Toronto, situé au même emplacement. Pionnier et ardent réformateur qui consacra sa vie à la défense des personnes atteintes de maladie mentale, il souscrivit au mouvement de la « thérapie morale », centrée sur le patient et considérée comme une approche plus humaine pour l'époque,



et dont il enseigne les préceptes.

Rue Freedom : Nom proposé par un résident local en reconnaissance des efforts déployés par CAMH pour aider les patients à mener une vie active à part entière.

Gordon Bell Road : Le D^r Gordon Bell (1911-2005) était un pionnier mondial de par sa conviction que l'alcoolisme était un problème traitable. Il fonda l'Institut Donwood, qui fut le

ENSEIGNE, suite de la page 5

L'acétaldéhyde, plus qu'un produit chimique responsable de la gueule de bois

Selon les scientifiques de CAMH et du laboratoire d'enquête sur les produits chimiques et vétérinaires de Karlsruhe en Allemagne, la consommation d'alcool constitue le plus grand facteur de risque de cancer lié à l'acétaldéhyde, et les gros buveurs courent un risque accru en raison des multiples sources d'exposition.

L'acétaldéhyde est omniprésent. Il est dans l'air et la fumée du tabac, dans les aliments et l'alcool; en outre, il est produit par le corps humain pendant la métabolisation des boissons alcoolisées. Selon les recherches, ce produit chimique organique jouerait un rôle important dans le développement de certains cancers (surtout dans la partie supérieure du tube digestif) et est actuellement classé comme étant un cancérigène potentiel par le Centre international de recherche sur le cancer de l'Organisation mondiale de la Santé.

L'équipe de chercheurs a découvert que le risque posé par l'ingestion d'acétaldéhyde à travers la consommation de boissons alcoolisées pour les gros buveurs dépassait la limite de sécurité normale établie. Selon leur étude d'évaluation des risques, l'exposition moyenne à l'acétaldéhyde provenant des boissons alcoolisées se traduit par un risque à vie de cancer de 7,6 sur 10 000. Dans certains cas, le risque peut atteindre 1 sur 1 000.

Les chercheurs ont également noté que le risque s'accroît lorsque l'exposition à l'acétaldéhyde provient de sources multiples. « Bien que l'acétaldéhyde soit reconnu comme étant une substance toxique par Santé Canada depuis plusieurs années, la plupart des études d'évaluation du risque s'appuyaient sur une seule source d'exposition », explique le Dr Jürgen Rehm, scientifique principal du groupe de Toronto et responsable de la Section de la santé publique et des politiques de réglementation de CAMH. « C'est la raison pour laquelle on a jusqu'ici négligé le risque global. »



Dr Jürgen Rehm

Recommandations des scientifiques de CAMH :

- Le risque de cancer découlant de l'exposition à l'acétaldéhyde contenu dans les boissons alcoolisées doit être reconnu, et on doit prendre les mesures préventives nécessaires afin de réduire la teneur en acétaldéhyde dans les boissons alcoolisées.
- Le risque d'exposition global à l'acétaldéhyde doit être réduit au plus faible niveau techniquement possible.

Les antidépresseurs, souvent négligés quand l'argent se fait rare

Une nouvelle étude établit un lien troublant sur le plan des dépenses en médicaments chez les personnes atteintes à la fois d'une maladie physique et de dépression, ce qui a des répercussions sur l'accès aux antidépresseurs.

Une équipe dirigée par la Dr^e Carolyn Dewa, responsable du programme d'évaluation et de recherche sur le bien-être au travail à CAMH, a examiné si le montant dépensé en médicaments par des travailleurs avant un arrêt de travail avait une influence sur l'usage des médicaments parmi les travailleurs en arrêt de travail pour une dépression. Cette étude s'appuyait sur des recherches antérieures qui montraient que l'état des travailleurs en congé d'invalidité de courte durée à cause d'une dépression s'améliorait avec l'usage d'antidépresseurs.

« Ces résultats nous ont mis la puce à l'oreille quant aux choix de traitement que faisaient les gens, indique la Dr^e Dewa. Par exemple, si un travailleur dépensait déjà 500 \$ en médicaments pour traiter une maladie du cœur, la probabilité qu'il fasse exécuter son ordonnance d'antidépresseurs était seulement de 40 p. 100. »

L'équipe de CAMH a analysé les données administratives des congés de maladie de trois grandes entreprises comptant quelque 63 000 employés à l'échelle au pays. L'analyse, qui a été publiée dans la revue *Politiques de santé*, a révélé que les travailleurs en congé pour une invalidité de courte durée étaient plus susceptibles de faire exécuter une ordonnance d'antidépresseurs s'ils avaient déjà pris de tels médicaments auparavant. Cela pourrait signifier qu'ils considèrent le médicament comme étant essentiel, et donc qu'ils observent davantage le traitement aux antidépresseurs. La non-observance thérapeutique est souvent problématique dans le traitement de la dépression.

Parallèlement, un travailleur en congé d'invalidité de courte durée en raison d'une dépression sera moins susceptible de faire exécuter son ordonnance pour des antidépresseurs s'il débourse déjà une somme importante pour des médicaments en raison d'un trouble physique tel qu'une maladie du cœur ou de l'asthme (environ la moitié des personnes étudiées étaient atteintes d'un problème physique chronique comorbide).

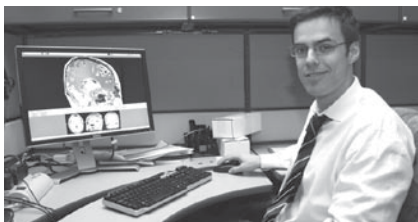
Ce phénomène peut constituer un obstacle et retarder le traitement par antidépresseurs, et donc avoir des répercussions sur le rétablissement de la personne et la rentabilité de l'entreprise. Environ le tiers des pertes de productivité au travail sont attribuables à la dépression chez les travailleurs. Si la prise des antidépresseurs recommandés est associée à une hausse de la productivité et à une réduction des congés d'invalidité, des affections physiques (p. ex., maladie du cœur, ulcères, hypertension et asthme)

Nominations et récompenses

Le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada a remis la médaille d'or en médecine au **D^r Jeffrey Meyer**, chef de l'imagerie neurochimique pour le Programme des troubles de l'humeur à CAMH. Le D^r Meyer est le premier psychiatre à obtenir ce prix en 60 ans d'histoire.

Pendant plus de 30 ans, les scientifiques ont cru que le taux de monoamines – substances chimiques liées à l'humeur telles que la sérotonine, la norépinéphrine et la dopamine – dans le cerveau était faible pendant les épisodes de dépression majeure. On nommait habituellement ce phénomène « déséquilibre chimique », mais personne n'avait encore expliqué de façon convaincante la diminution du taux de monoamines. En 2006, le D^r Meyer a percé ce mystère et publié une étude indiquant de quelle façon ce « déséquilibre chimique » se manifestait lors des épisodes de dépression majeure – il s'agit de la nouvelle théorie monoaminergique de la dépression.

Le **D^r Jürgen Rehm**, chercheur à CAMH, a de nouveau été nommé président de la section politique en matière de toxicomanie de l'école de santé publique Dalla Lana de l'Université de Toronto, en reconnaissance du rôle de premier plan qu'il a joué dans la réalisation d'études en collaboration et d'initiatives d'éducation portant sur des enjeux importants comme les politiques relatives à la toxicomanie, et dans l'élaboration d'approches innovatrices en promotion de la santé et prévention des maladies.



Le D^r Voineskos

Le **D^r Aristotle Voineskos**, boursier des IRSC et psychiatre aux programmes de santé mentale gériatrique et de traitement de la schizophrénie à CAMH, est le récipiendaire du prix international Young Minds in Psychiatry pour 2009, décerné par l'American Psychiatric Association et AstraZeneca, qui met à l'honneur et appuie de jeunes médecins chercheurs prometteurs (jusqu'à cinq ans de post-résidence) dont les travaux portent sur la psychiatrie de base, et plus particulièrement sur le trouble bipolaire et la schizophrénie. Ce prix permettra au D^r Voineskos de continuer à effectuer des mesures d'imagerie, génétiques et d'expression génique chez des personnes schizophrènes, mesures qui, une fois rassemblées, fourniront des réponses plus complètes que les données séparées provenant de chacun de ces champs d'étude. Le D^r Voineskos espère que

ses travaux permettront d'établir de nouvelles cibles de traitement pour les personnes atteintes de schizophrénie.

Susan Morris, directrice, soins cliniques, du Programme de double diagnostic à CAMH, a reçu le prix d'excellence de l'Ontario Association on Developmental Disabilities (OADD). Ce prix vise à récompenser un individu qui a contribué de façon remarquable à mieux faire comprendre ce que vivent les personnes aux prises avec des déficiences développementales ou à améliorer leur qualité de vie. L'association a également remis à **Yona Lunsky** le prix d'excellence pour la recherche professionnelle. Pour sa part, **Michelle Viecili**, assistante de recherche de M^{me} Lunsky au Programme de traitement des cas de double diagnostic, a récemment reçu la bourse d'études Kay Sansom (premier cycle).

Ingrid Bacher, Ph. D., le **D^r Clement Hamani**, le **D^r Daniel J. Mueller** et **Alexandra Soliman**, Ph. D., ont obtenu chacun une bourse pour jeunes investigateurs 2009 octroyée par l'Alliance nationale pour la recherche sur la schizophrénie et la dépression (NARSAD) aux jeunes scientifiques les plus prometteurs œuvrant dans le domaine de la recherche neurobiologique.

Afin de souligner le travail exceptionnel de quatre membres de son personnel, CAMH a révélé l'identité des gagnants des tout premiers prix d'excellence en travail social, le 4 mars dernier, à l'occasion de la semaine du travail social.



Les lauréats des premiers prix d'excellence en travail social de CAMH célèbrent leur nomination.

« Le travail social représente une des plus importantes disciplines à CAMH, et les travailleurs sociaux apportent une contribution substantielle et importante à l'amélioration de la vie des personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale », indique **Colleen Kelly**, responsable de la section Travail social à CAMH.

- Excellence en leadership : **Suraya Faziluddin**, Programme psycho-légal.
- Excellence en recherche : **Bill Chan**, Programme psycho-légal.
- Excellence en éducation en matière de service social : **Elizabeth Holmes**, Programme psycho-légal.
- Excellence dans la pratique du travail social : **Ellie Munn**, Programme d'évaluation, de triage et de soutien centralisés.

les projets à CAMH

COMPASSION, suite de la page 1



Les coordonnateurs et les participants travaillent ensemble pour renforcer les liens familiaux.

provinciaux de CAMH, Nord de l'Ontario. M^{me} Ott ajoute que le programme a fait l'objet d'un grand soutien à Sault Ste. Marie. Les directeurs d'école ont aidé à l'identification des familles à risque et des jeunes qui pouvaient éviter une exclusion temporaire en participant au programme à titre de « mentors ».

Des entreprises locales ont également « adopté » des familles pour les fêtes de Noël en leur offrant des dons et du soutien.

Les séances du programme durent trois heures. Pendant la première heure, les familles se réunissent autour d'un repas nutritif ; au cours de la deuxième heure se déroule une rencontre séparée pour les enfants et les parents, au cours de laquelle ils apprennent entre autres à interagir de façon socialement acceptable, entre eux mais aussi au sein de la communauté en général. Au cours de la troisième heure, tout le monde se retrouve pour discuter de ce qu'ils ont appris. Les familles sont invitées à mettre en pratique leurs nouvelles compétences entre les séances, à la maison.

Comme exemple de résultat positif, M^{me} Ott relate l'histoire d'une mère de famille d'une communauté éloignée des Premières nations près de Kenora qui buvait beaucoup et avait perdu la garde de ses enfants. Grâce à un environnement sûr et au soutien d'autres parents et fournisseurs de soins, elle s'en est sortie.

« Au bout de 14 semaines, les changements apportés étaient franchement étonnants. Elle a terminé le programme l'année dernière, elle a maintenant cessé de boire et ses enfants lui ont été rendus. »

« Le programme est en mesure de reconnaître les obstacles qui peuvent empêcher les familles de participer, tels que les coûts et les difficultés liés au transport, aux services de garde et aux repas. Cela a grandement contribué à notre taux très élevé de rétention », explique Pam Gardiner, animatrice du programme à Kitchener-Waterloo.

Wayne Skinner, directeur adjoint, Programmes de traitement de la toxicomanie à CAMH, parle des nombreux défis auxquels font face les cliniciens qui traitent les troubles concomitants de santé mentale et de toxicomanie, à la Conférence annuelle sur la santé mentale.



Une salle toujours comble composée de professionnels et d'étudiants en santé a assisté à la 10^e Conférence annuelle sur la santé mentale du Collège George Brown, faisant ainsi ressortir la nécessité de diffuser de l'information à propos du thème de cette année, soit les troubles concomitants. À l'occasion de cette conférence, tenue fin février en partenariat avec CAMH et intitulée Understanding Concurrent Disorders (Comprendre les troubles concomitants), des membres du personnel de CAMH experts dans ce domaine ont fait des présentations.

Le terme « troubles concomitants » signifie être aux prises à la fois avec des problèmes de santé mentale et de toxicomanie. On estime qu'environ 30 p. 100 des personnes ayant reçu un diagnostic de maladie mentale et vivant dans le secteur desservi par le RLSS du Centre-Toronto ont également des problèmes de toxicomanie.

ARGENT, suite de la page 3

devant elles aussi être traitées à l'aide de médicaments viennent souvent compliquer le traitement de la dépression.

Selon la D^{re} Dewa, la prise tardive d'antidépresseurs peut coûter en moyenne 2 924 \$ supplémentaires (en se fondant sur un salaire horaire moyen de 21,66 \$) par travailleur en congé d'invalidité de courte durée en raison d'une dépression.

Comme la chercheuse l'explique, cette situation met en lumière le dilemme auquel font face nombre d'employeurs, soit le désir de contrôler les coûts croissants des prestations pour les médicaments sur ordonnance tout en évitant de créer des barrières au traitement. D'autres études s'imposent afin d'évaluer si on doit apporter des changements à l'assurance-médicaments des travailleurs en congé en raison d'une dépression, surtout s'ils ont également une affection chronique.

ENSEIGNE, suite de la page 2

premier hôpital public de traitement de la toxicomanie au Canada. À 90 ans, il travaillait encore dans le domaine de la toxicomanie au Centre de services de santé Bellwood.

White Squirrel Way : Nom proposé pour souligner l'espèce rare d'écureuils blancs qui peuplent la rue Queen Ouest. « Ces adorables écureuils sont un rayon de soleil tant pour les clients que pour les employés », comme l'a si bien noté un des nombreux membres du personnel de CAMH ayant suggéré le nom, avec l'appui enthousiaste des résidents du quartier.

La construction de ces futures voies progressera au rythme du projet de réaménagement; les rues ne seront raccordées au réseau routier de la ville que lorsque la rue Adelaide Ouest sera prolongée jusqu'au site de la rue Queen (elle se termine actuellement à la rue Shaw). Il restera une sixième rue à nommer, celle qui ira de la rue Shaw à White Squirrel Way.

Événements à venir

Assemblée générale annuelle de CAMH

Théâtre Workman

1001, rue Queen Ouest, Toronto

Le jeudi 18 juin 2009 à 16 h

RSVP au 416 535-8501, poste 6718

Queen Street Unmasked

Organisé par la Fondation de CAMH pour soutenir le réaménagement de l'emplacement de la rue Queen

Hôtel Drake, Toronto

Le mercredi 14 octobre 2009

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec la Fondation de CAMH au 416 979-6909.



Des femmes prennent d'assaut la piste de danse à l'occasion de la 11^e Journée internationale de la femme. En collaboration avec le programme A.I.S. (Accommodation Information and Support Inc.), CAMH et d'autres partenaires et organismes communautaires organisent une activité annuelle pour souligner la Journée internationale de la femme. Cette journée offre aux femmes l'occasion de célébrer leurs forces, talents et réalisations dans un environnement amusant et sécuritaire. Après un copieux buffet-repas, les femmes ont eu droit à de la musique, de la danse, de l'animation et des prix.

CAMH lance son plan stratégique révisé ce printemps

CAMH a révisé son plan stratégique pour 2009-2012 afin de fournir un aperçu de la façon dont ses programmes et services devraient être dispensés au cours des prochaines années et du rôle qu'il devrait jouer au sein du système de santé.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site www.camh.net



La Fondation de CAMH

est heureuse d'annoncer le nom des récipiendaires du deuxième Gala annuel de remise des prix « Transformer des vies ». En mai, la fondation reconnaîtra et récompensera sept personnes exceptionnelles qui, après avoir surmonté la maladie mentale ou la toxicomanie, mettent à profit leur expérience pour aider et inspirer les autres.

Consultez www.supportcamh.ca pour connaître les récipiendaires.



Le Conseil des familles de CAMH a lancé son site Web.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site www.thefamilycouncil.ca/pages/french.htm

Recevez *Connexions* par courriel

Abonnez-vous maintenant et recevez la prochaine édition en format PDF. Envoyez un courriel à public_affairs@camh.net pour vous inscrire en ligne.

Printemps 2009 : Le point sur le réaménagement de la rue Queen

L'emplacement de la rue Queen bourdonne d'activités telles que la planification, la conception et les travaux préliminaires de construction en préparation de la prochaine étape du réaménagement du site. Comme l'immeuble administratif sera démoli au début de 2010, les programmes et services de CAMH qui s'y trouvent sont graduellement relocalisés dans des installations provisoires.

Des infrastructures municipales (p. ex., rues, trottoirs, égouts) seront construites sur le site ce printemps et cet été de façon à assurer la poursuite des activités de CAMH pendant la construction des trois immeubles de la prochaine phase, entre le début de 2010 et la fin de 2012.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site www.camh.net et cliquez sur les liens qui renvoient à la page traitant du réaménagement.

Publié par les Affaires publiques de CAMH

Rédactrice en chef : Margaret Goulding

Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH),
33, rue Russell, Toronto (Ontario) M5S 2S1

www.camh.net

Pour nous rejoindre

TÉLÉPHONE
416 535-8501, poste 4250

CENTRE DE RENSEIGNEMENTS
MCLAUGHLIN DE CAMH
1 800 463-6273

BUREAU ADMINISTRATIF
1001, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario) M6J 1H4

SITE WEB
www.camh.net

AVAILABLE IN ENGLISH
HIGHLIGHTS DISPONÍVEL EM PORTUGUÊS